



Le défi a été relevé : les journées des 13 et 16 novembre ont connu un très grand succès. Nous avons prévu dans ces colonnes un reportage de 14 pages sur le sujet.



Le 10 novembre, en présence de M. Pair, Recteur de l'Académie de Lille, une convention cadre a été signée, qui permet d'harmoniser les périodes de formation en entreprise pour les stagiaires-école.



FM a présenté, au Forum Régional Tremplins, un stand sur les activités de la Fonderie en France et dans l'Entreprise.



Premier Rallye VTT : une occasion de promouvoir la Région et de faire rencontrer les Ingénieurs et les Techniciens en exercice et ceux qui le deviendront.



Première de couverture : suite des recherches graphiques conçues pour illustrer la qualité totale dans l'Entreprise.



élan 119

décembre 92

3 vœux

Le message de Désiré Heine

4 l'événement

C'était la fête à FM, les 13 et 16 novembre derniers

18 partenariat enseignement-entreprise

Une convention pour un meilleur accueil des stagiaires-école

22 dossier

Redevenir Lycéen le temps d'une formation

24 relations publiques

FM partenaire de Tremplins

26 sports

Artois Ambition 92 : Vélo par Temps de Tempête avec le premier Rallye VTT

28 social

Les résultats des élections des Délégués du Personnel

29 l'actualité

Une charte régionale de la qualité pour le Nord - Pas-de-Calais

30 pratique

Dans quelques jours, ce sera Noël

Directeur de la publication et Rédacteur en Chef : Georges Crapet
Assisté d'Yves Griboval, d'Andrée Rimbault et de Catherine Glossin.

Correspondants : Michel Boulanger, Jacques Brélot, Jean-Luc Bridoux, Jacques Chapron, Pierre Charlet, Michel Deboutez, Michel Dujardin, Maurice Hamon, Bernard Loyez, Joël Mascré, Frédéric Piskorski, Xavier Schépens, André Verquin, Joël Vigneron.

ISSN 0992 - 8898

Service des Relations Publiques
tél. int. 2291, 2374, 2375, 2390
B.P. 8, 62138 Haisnes
Tél. 21.77.22.91 - 21.77.23.75
Photos : WL
Couverture : Jean Podevin
Tirage : 7.500 exemplaires
Imprimerie Commerciale 59500 Douai
Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 1992

Membre professionnel de l'AFREP

1992, ANNEE DES DEFIS

L'année 1992 s'achève. Que nous a-t-elle apporté ? Sans doute, comme toutes celles qui l'ont précédée, des réussites et des échecs, des joies et des peines. Après une pensée pour les échecs, pour les peines, surtout pour celles des autres, parlons de nos réussites, de nos joies. Constatons que nous avons continué à progresser dans tous les domaines.

Dans le cadre de la politique contractuelle qui nous est chère, nous avons signé deux textes importants avec la majorité des Organisations Syndicales. Ainsi, un nouvel accord, marquant une importante évolution de notre système PIAT, a été signé en novembre. Il est révélateur de la volonté des signataires d'accroître les performances de notre Entreprise, en associant plus largement encore les membres de notre communauté de travail au progrès quotidien. Un autre accord a permis de convertir certaines heures supplémentaires en temps de repos, et de moduler, dans certaines limites, la durée journalière de travail ; cet accord contribuant à une plus grande souplesse des horaires individuels et collectifs.

L'année 1992 aura vu le terme de l'application de la grille des classifications en vigueur ces dernières années. Une gestion individuel-

le des carrières s'est progressivement substituée à cette grille depuis le début de l'année 1992 pour les ET-DAM, axée sur l'appréciation des niveaux de fonctions tenues et le potentiel fin de carrière de chaque personne. Les Agents et les Professionnels seront progressivement concernés par une même démarche à partir du début de 1993.

D'autres réussites doivent être mentionnées. La Fonderie, animée d'une formidable volonté d'aller de l'avant, a pu améliorer à peu de frais ses installations d'essai, mettre au point de nouvelles fabrications comme celle de l'arbre à cames et du collecteur TU, et renforcer sa prospection vers des clients extérieurs.

Les Départements "Moteurs" ne sont pas en reste. Ils ont, avec la franche collaboration du Département Qualité et de DOI, réorganisé leurs secteurs qualité dans le sens d'une décentralisation pour une meilleure efficacité au bénéfice du client. Le Secteur TU a réussi à démarrer le TU5 dans d'excellentes conditions. Le Secteur J a assuré avec brio la difficile conversion de l'application R25 en Safrane. Le Secteur Z a pu continuer d'améliorer sa qualité et ses coûts avec un volume particulièrement déprimé.

Tous les autres Départements ont évidemment largement contribué à ces réussites par leurs propres progrès. Merci à tous.

Il faut noter que tous ces résultats sont largement favorisés par l'action sociale intense de la Hiérarchie.

Après nos réussites, parlons de nos joies. Comme tous les ans, certains ont connu les réjouissances de nos excursions, rehaussées par une animation magistrale. Mais la grande fête a eu lieu les 13 et 16 novembre pour marquer le lancement du nouveau moteur. A événement historique, manifestation historique ! Nous garderons longtemps le souvenir merveilleux de ces journées exceptionnelles.

Nous avons sans doute, chacune et chacun, connu dans nos familles des réussites et des échecs, des joies et des peines. Des naissances nous ont apporté l'espoir, des deuils nous ont plongé dans la tristesse. Ayons, en cette fin d'année, une pensée pour ceux qui ont souffert et qui souffrent encore.

Pour l'année 1993, il faut souhaiter à notre communauté tout le succès qu'elle mérite. Gardons l'espoir malgré l'ambiance déprimée qui paralyse le monde.

Pour un avenir plus proche, souhaitons à toutes et à tous de joyeuses fêtes et une bonne année 1993. ■ D. Heine



LA FETE A FM



“Quelle est la grande action, disait Stendhal, qui ne soit pas un extrême au moment où on l’entreprend ? - Les propos de l’auteur du Rouge et le Noir se prêtent à merveille à la démarche qu’ont voulu engager les Responsables de l’Entreprise en organisant une grande fête pour célébrer l’évènement : au sein de l’Association, la décision de Renault de confier à la Française de Mécanique la fabrication d’un nouveau moteur, venant après celle de Peugeot SA de lancer à Douvrin de nouveaux produits, après celle aussi d’un lancement commun aux deux Constructeurs. Réunir en effet près de 2.500 personnes à chaque fois pour un déjeuner-spectacle était un défi à relever, et pas n’importe quel défi. Les 13 et 16 novembre donc, les dés étaient jetés. Sénèque ne l’avait-il pas dit, déjà à son époque, “ce n’est pas parce que les choses sont difficiles que nous n’osons pas, c’est parce que nous n’osons pas qu’elles sont difficiles”. Le défi a été relevé et les choses se sont bien passées. “C’était formidable, disait Christian Chevalier, de l’Usinage TU, à l’issue d’une des deux journées, j’en aurais presque pleuré”.



1



2



6



9



3



4



7



10



5



8



11

Pour accueillir autant de monde, il avait fallu installer, sur le parking des équipiers, un chapiteau de plus de 4.000 mètres carrés (ph. 1), dans lequel on pénétrait en passant sous un auvent (ph.2). On laissait son vêtement au vestiaire (ph.3) et on remettait à une des hôtes un des volets de son invitation (ph.4) ou on le déposait soi-même dans l'urne prévue à cet effet (ph.5), pour participer au tirage au sort de l'après-midi.

Quand on pénétrait dans la "salle à manger", on ne pouvait manquer d'être stupéfait par la dimension de l'installation (ph.6), mais l'apéritif remettait

6

vite tout notre petit monde "en place" (ph.7), avant de passer à table, pour déguster l'entrée : terrine de faisan et petite fraîcheur sur lit de panaché (ph.8), le tout arrosé d'un très bon Bordeaux.

Dès midi, l'orchestre de Patrick Diers était en place et les techniciens de la vidéo et de la prise de son aussi (ph.9), en sachant que des murs d'image (ph.10) avaient été prévus aux quatre coins du chapiteau, pour que chacun puisse profiter au mieux de la manifestation.

A 12 h 45, il ne restait plus qu'à lancer la fête (ph.11) : tout était prêt. L'orchestre et sa chanteuse Annie (ph.12) ne tardèrent pas à mettre l'ambiance, si bien que l'on commença très vite à danser (ph.13), avant que Sylvie Matla présentât son numéro de dalmatiens (ph.14) ; des chiens que l'on retrouvait également... sur le corsage d'une participante : coïncidence qui ne pouvait échapper à l'oeil de notre photographe (ph.15). L'ambiance montait déjà (ph.16), de plus en plus nombreux étaient ceux qui se lançaient dans des danses effrénées (ph.17 et 18).

Puis, Charly Matla nous fit son numéro de tonneaux (ph.19), un numéro unique en France, qu'il fit partager à plusieurs membres du personnel de l'Entreprise (ph.20).

Et la danse reprenait de plus belle (ph.21 et 23), pendant que Désiré Heine saluait les journalistes de La Voix du Nord et de Nord-Matin venus couvrir l'évènement (ph.22).

Ce après quoi, Jean-Paul Cloet, Ouvrier Professionnel de Fabrication au Contrôle Technique du Moteur TU, tenta une hypnose sur la personne d'un musicien de l'orchestre (le

7



12



14



19



22



13



15



17



23



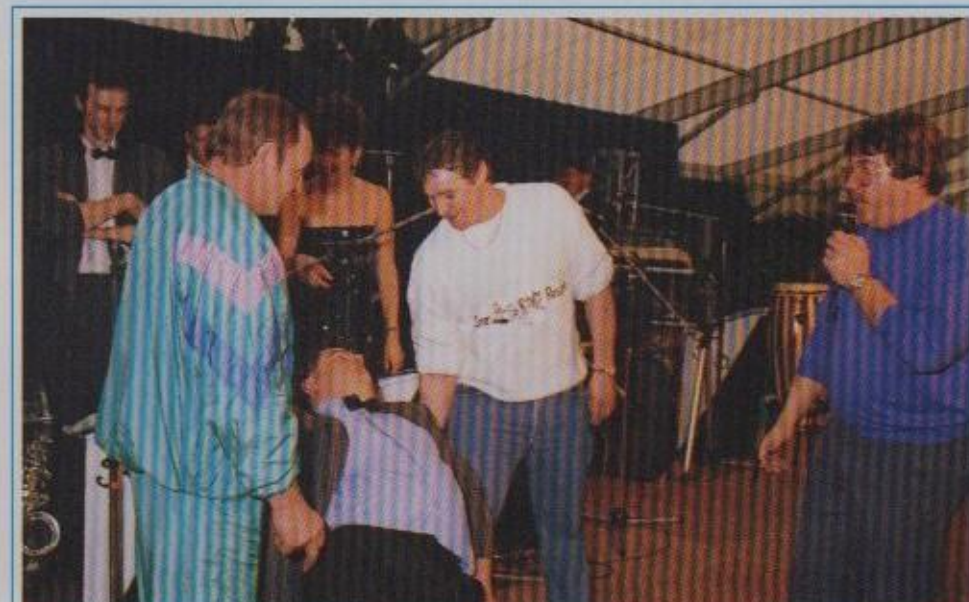
16



18



21



24

16 novembre). Hypnose qu'il réussit parfaitement (ph.24).
Ce fut ensuite l'heure du discours de Désiré Heine (ph.25). Discours que vous avez pu lire dans son intégralité dans les colonnes de notre numéro précédent.
Le temps de deux chansons d'Annie (ph.26) et surprise : la Bande à Henri arrivait sur scène, pour interpréter, sur un air de Félicie aussi, une chanson écrite par René Comble, un ancien du Service, qui travaille actuellement à l'Antenne Etudes Douvrin de Peugeot. Une chanson dont le

titre était "A D'siré aussi" (ph.31).
La Bande à Henri - il s'agissait d'Henri Davroux, alors Contremaître du Contrôle Technique de l'Usinage TU - c'était, le 13 novembre, une équipe de dix chanteurs : Michel Bernard, René Caboche, Didier Coquerelle, Philippe Dana, Guy Delacre, André Givers, Dominique Labarre, Michel Logie, Augustin Pouille et Edmond Pawlowski (ph.27).
Le 16 novembre, c'était une autre équipe de dix chanteurs : Jean-Luc Bruguet, Jean-Pierre Coquette, Georges Dobrowloski, Franck

Lancement d'un nouveau moteur à la F.M.: la fête d'abord, le savoir (bien) faire ensuite!



Le directeur au milieu des chanteurs «A D'siré aussi». (Ph. N.-M.)

On pourrait reprocher beaucoup de choses à la F.M. Mais certainement pas son aptitude à cultiver la culture d'entreprise auprès de son personnel. Encore moins ses capacités à accueillir la fabrication d'un nouveau moteur, grâce auquel l'équilibre entre les deux constructeurs français, Peugeot et Renault est atteint. Pour lancer cette excellente nouvelle, Désiré HEINE et son équipe de direction ont tout simplement invité tout le personnel à dîner. Sous un chapiteau géant, 4200 mètres carrés, en deux fois 2450 personnes environ, tout le monde aura droit à son repas, avec orchestre et animations. Le premier s'est déroulé hier, le second aura lieu lundi. Cette manière d'agir va à contre courant des moeurs en vigueur en cette fin 92, où la notion d'économie prend le pas sur tout le reste. Les dirigeants Douvriens en sont très conscients, comme le rappelleront les propos du directeur de l'usine.

Ils sont dix, du contrôle technique de l'usinage des moteurs TU et TU. Sur les paroles de René COMBLE, du service Etudes de Douvrin, ils ont chanté «A D'siré aussi». Soit d'abord, avec leur directeur ensuite. Ce cin d'oeil original à la bonne ambiance générale montre combien l'unité de vues règne au milieu des soeurs. Tout n'est pas drôle, mais en un lieu où la notion de l'effort est pratiquement inscrite dans la dénomination même du site, il est bon de temps en temps, de penser parfois à autre chose. Grâce à Patrick DIERS et à son orchestre (10 musiciens), général dans sa parodie de soirées bavariennes avec participation de tous, mais rigoureusement tendu, voire langoureux, chacun put s'amusar à sa guise.

La salle se montra pourtant grave, au moment où Désiré HEINE prit la parole. Si dans un tonnerre d'applaudissements, il annonce une prime exceptionnelle de 5000 francs par tête, il ne faut pas se laisser aller à la fin de ce mois, en faveur de tout le personnel, le reste de son allocation fut autre dans une atmosphère d'attente. Les employés saugrenus ici sont perdus pour d'autres. Le niveau de chômage de notre région a exceptionnellement été perçu en considération. Le directeur indique alors la route à suivre pour répondre à l'attente: trois critères essentiels: efficacité, fiabilité et les restes de nos



Désiré HEINE «La situation de l'emploi dans notre région a été prise en considération. (Ph. N.-M.)»

efficaces, donc fiables. Nous avons des engagements difficiles à tenir. Il est totalement exclu de ne pas respecter notre parole.»
Cela tient à peu de choses. 4500 emplois saugrenus ici sont perdus pour d'autres. Le niveau de chômage de notre région a exceptionnellement été perçu en considération. Le directeur indique alors la route à suivre pour répondre à l'attente: trois critères essentiels: efficacité, fiabilité et les restes de nos



25



26



27



28



29



30

à D'siré aussi

C'est dans un coin du Pas de Calais
 Que la FM j'ai trouvée
 Elle sortait d'on ne sait où
 Et moi j'arrivai de MULHOU
 Je trouvai vite une occasion
 D'lui n'chercher d'la fabrication
 Elle avait un style superbe, moi j'avais toute ma verve
 J'ai trouvé ici
 Je pris l'affaire dans mes pattes, tout le personnel m'écote
 Je suis bien ici
 Lorsqu'il faut que l'on s'y mette, alors rien ne nous inquiète
 On est tous unis
 Pour gagner il faut se battre, parfois se couper en quatre
 On sait faire ici
 Voyant le Personnel pas bête
 Je me suis dit quand tu voudras
 Un nouveau moteur est une dette
 Tout le monde s'en acquittera
 La qualité tant désirée
 Ah oui tant désirée est née
 Nous sommes près de l'excellence, les autres sont tous en transe
 On basse bien ici
 Le meilleur des "Hauts de France", ça il faut que l'on y pense
 Ça se fait ici
 Le Japon contre la France, là il faut nous faire confiance
 On vaincra ici
 Et en bonne intelligence, avec toute notre conscience
 On gagnera ici
 Tous nos clients sont très contents
 Et nous avons tous du talent
 On travaille tous d'arrache-pied
 Pour assurer la qualité
 A la FM il y a du génie
 On va tous en tirer parti
 L'octroi du futur moteur, est le fruit de notre labeur
 On fait bien ici
 Cette marque de confiance, fait valoir notre expérience
 Ils le savent aussi
 Rien n'est acquis ni gagné, il faudra persévérer
 On tient le pari
 Notre belle réputation, c'est à tous que nous la d'avons

à D'siré aussi

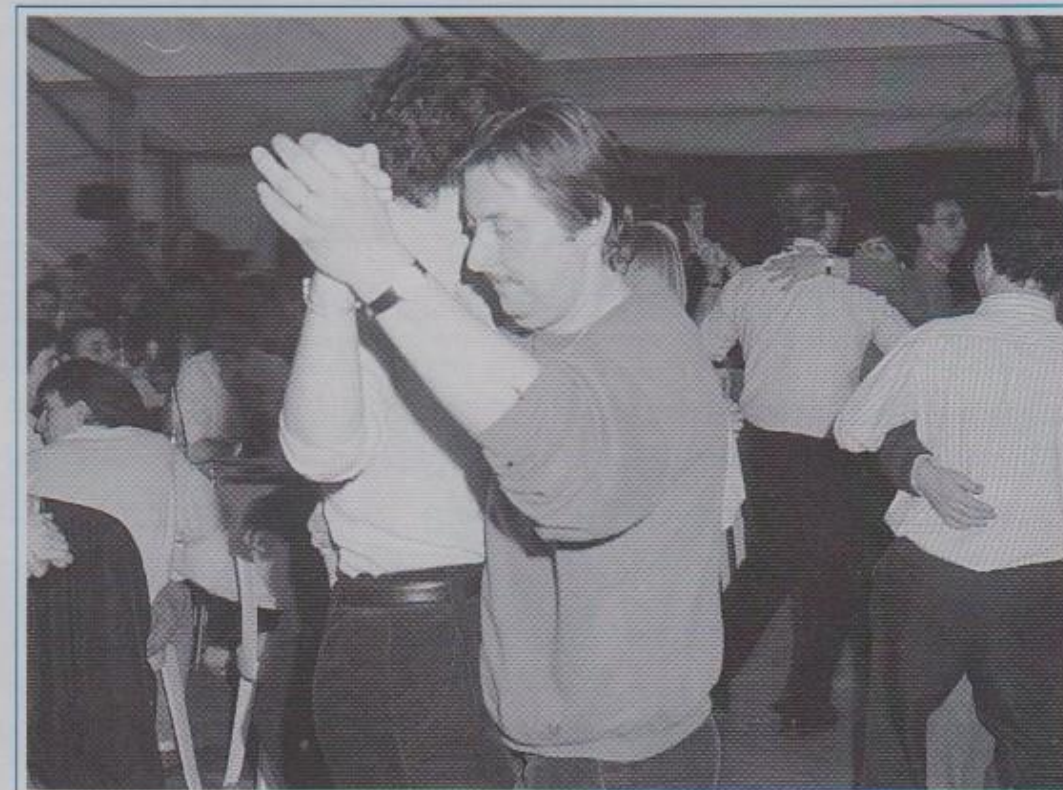
Chanson dédiée à Mr Désiré HEINE ainsi qu'à tout le personnel
 de la FRANÇAISE de MECANIQUE
 Chantée lors du déjeuner des 13 et 16/11/92
 offert par la Direction pour fêter le choix de RENAULT
 à fabriquer son futur moteur à FM
 Chantée par le CT US TU/TUF
 Paroles de René COMBLE (A.E.D.)
 sur la musique de "Félicie aussi"



31



32



38



33



34



35



36

Dubois, Daniel Duc, Daniel Régniez, Christian Rozicki, Rudi Sitko, Claude Tana et Eric Vanham (ph.29).
 Les deux jours, la chanson fut bissée et Désiré Heine fut demandé sur la scène pour rejoindre la Bande à Henri et chanter avec elle "A D'siré aussi" (ph.28 et 30).
 Et on se remet à danser (ph. 32, 34, 36 et 38), quelquefois entre hommes (ph.33 et 35), le nombre de femmes dans l'assistance étant trop peu élevé ou parce que, tout simplement, l'ambiance étant montée d'un cran, on trouvait

cela tout aussi sympathique !
 Puis, ce fut au tour d'un auteur-compositeur de l'Entreprise de se produire : Marius Fertilhanges (ph.37), Cariste au Bureau de Production du Moteur TU ; s'accompagnant à la guitare, il devait chanter "Le temps d'une histoire" et "Mon ami, Julien" (le 16 novembre pour la deuxième chanson). Passionné depuis l'âge de 17 ans par son art, il a su transmettre son virus à son fils qui imite remarquablement Claude François. Mais il était l'heure de déguster le deuxième plat qu'on avait mitonné depuis le début : une

La Française de mécanique a accouché de l'espoir

Voix-du-Nord

Il arrive que dans certaines familles, on attende et espère la naissance d'un enfant, plus généralement d'un garçon, susceptible de pérenniser une dynastie. C'était un peu le cas de la Française de mécanique qui attendait un bébé capable de redonner espoir à tous. C'est chose faite.

Si l'on en connaît la forme qui est celle d'un moteur (on l'aurait deviné), si on en connaît le géniteur qui n'est autre que Renault, la descendance reste quant à elle du domaine du secret. Le nom du véhicule qui recevra ce cœur demeure inconnu, tout au moins du grand public.

Qu'à cela ne tienne, cette nouvelle a fait l'effet d'une bouffée d'oxygène non seulement destinée à la direction, mais également et surtout à l'ensemble de l'entreprise qui compte près de 5 000 salariés.

Afin de fêter cet événement qu'elle qualifie à juste titre d'« historique », la Française de mécanique de Douvrin a décidé d'inviter l'ensemble de son personnel à un gigantes-



Désiré Heine : Moteur.

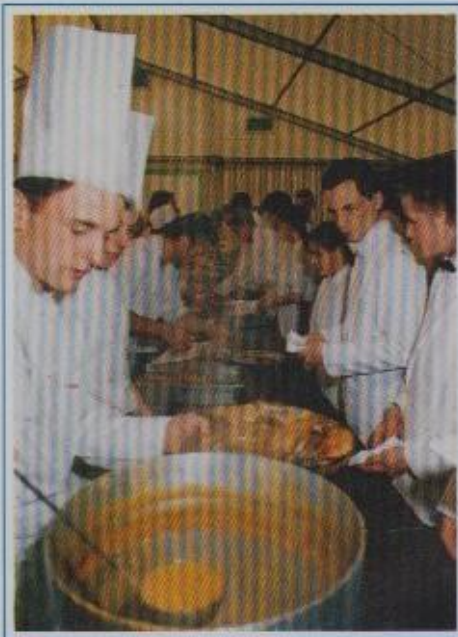
(Ph. "La Voix")

que repas se déroulant au lieu hier vendredi. Il s'agissait d'un vendredi 13, le calendrier réserve parfois certaines coïncidences... Près de 2 500 personnes avaient répondu à l'invitation, le second volet étant programmé pour lundi.

La raison de cette réunion de famille, tous la connaissent donc. Mais là ne s'arrêtaient pas les surprises. Dans son discours, M. Désiré Heine annonça que chacun allait recevoir une prime exceptionnelle de 500 francs. Voici qui en dit long sur l'importance du marché, lequel est susceptible de s'étendre à d'autres constructeurs. On parle notamment de Peugeot S.A.

Unaniment, quels que soient les syndicats, cette information a été, on l'imagine, fort bien accueillie. Au-delà de l'annonce de la prime, la sauvegarde de plusieurs centaines d'emplois ne peut que réjouir tous les collègues de l'entreprise.

Certaines rumeurs annonçaient le rachat par Peugeot, des parts de Renault dans la société F.M. « La décision de Renault prise en accord avec Peugeot, met fin à topus ces regards et à l'inquiétude qu'ils suscitait » précise M. Heine. Des inquiétudes qui semblent en effet levées pour tout le monde...



39



40



43



48



51



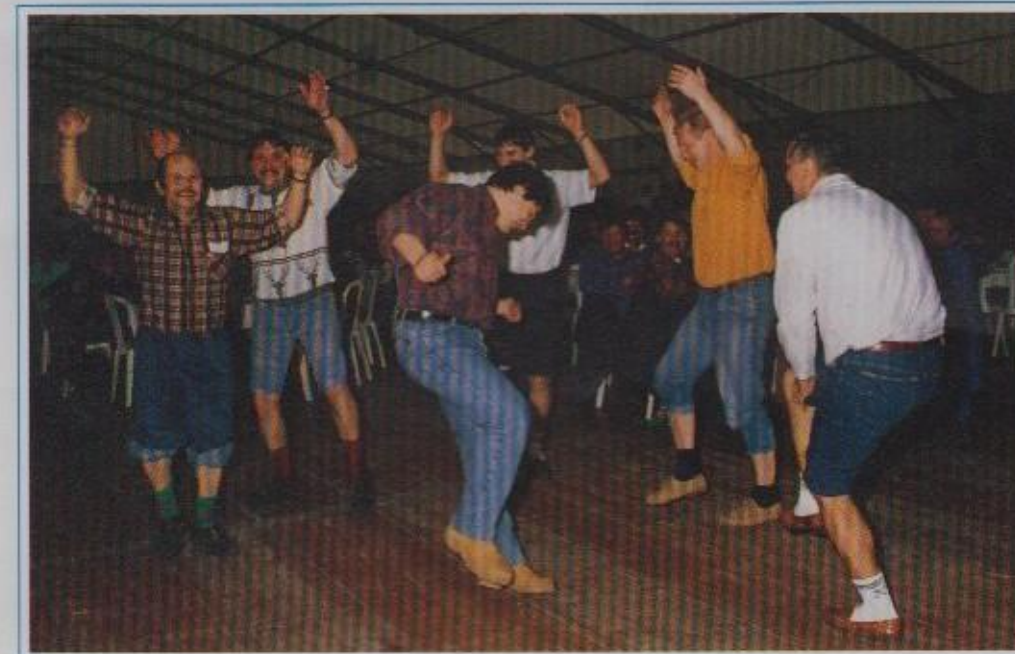
44



44



45



49



52



42



46



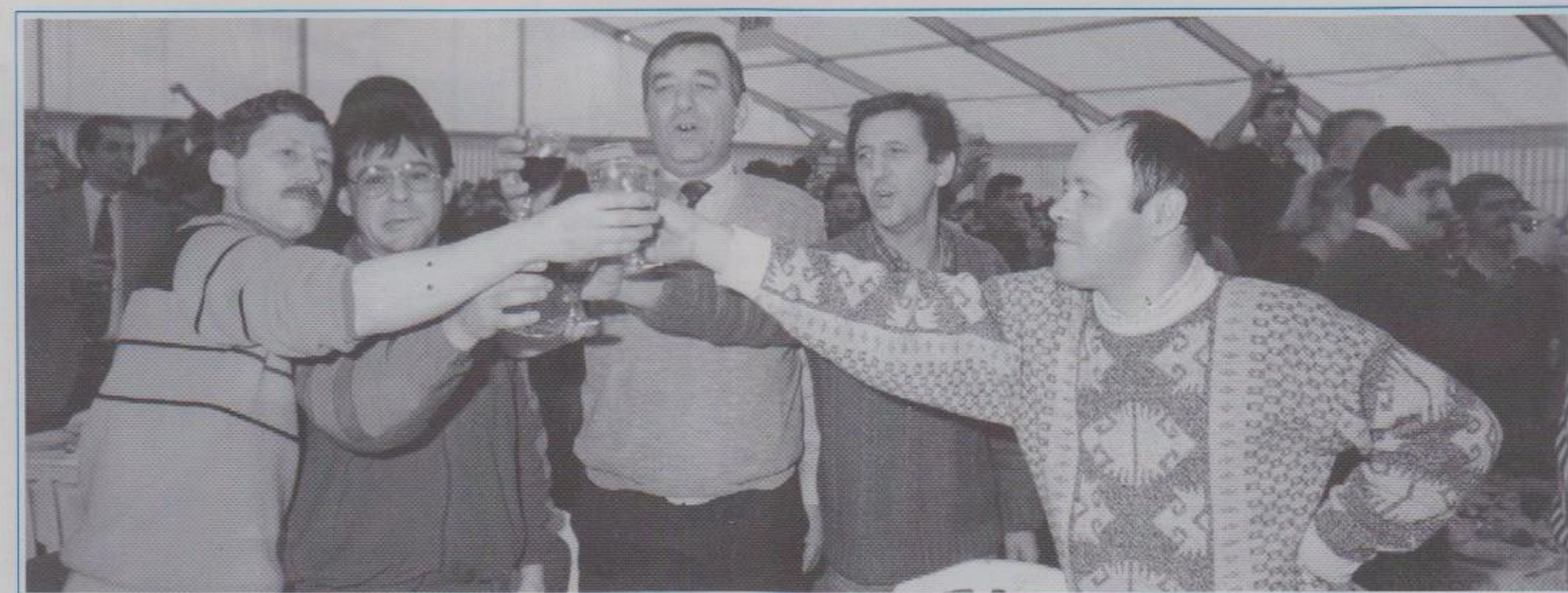
47



50



53



54

cuisse de canette au poivre vert (ph.39).
 Puis, Charly Matla revint, sur sa grosse boule
 cette fois (ph.40), toujours sous le regard de
 Sylvie.
 Et on recommença à danser, sur des airs de
 plus en plus endiablés, l'ambiance ne ces-
 sant de monter ; on se lança ensuite dans
 une farandole non moins endiablée (ph.41 à
 47), à laquelle toute la salle participa.
 Pour se remettre de ces "fatigues", on écouta
 Yannick Bretagne (le 16 novembre), qui avait
 revêtu la tenue du parfait Ecossais (ph.48)

pour jouer de la cornemuse. OPF dans le Secteur
 des Bielles de l'Usinage TU, Yannick a un aïeul
 ayant vécu non loin du Loch Ness : ceci explique
 certainement cela !
 Le 13 novembre, André Lecat, de l'Usinage J
 (ph.50), devait chanter, quant à lui, Rossignol de
 mes amours.
 On se remet à danser (ph.49), avant que n'arrive
 le plateau de fromages (ph.51). L'atmosphère
 montait toujours plus (ph.52 et 54), tandis que
 Christian Pottier (ph.53) chantait "Tu te laisses
 aller" avec Bernard Charles (tous deux du Montage
 TU).



55



56



63



66



57



58



64



67



68



59



60



65



69



61



62

Puis, ce fut le délire dans toute l'assistance ; sur une musique bavaroise, sous la conduite d'un musicien qui avait revêtu la tenue de circonstance (ph.55), toute la salle se déchaîna (ph.56 à 62), avec (ph.60) ou sans faux nez. Sur la lancée, on réclama Désiré Heine sur le podium pour qu'il vienne chanter plusieurs chansons et raconter des histoires, ce qu'il fit dans l'instant sans se faire prier (ph.63 et 64) et ce qui fut apprécié dans le plus grand calme (ph.65). On passa ensuite au tirage au sort des lots prévus pour la circonstance (ph.66 et 67) : chacun

des deux jours, furent tirés quatre magnétoscopes, quatre chaînes Hifi et quatre téléviseurs. Et Daniel Damour arriva : Bourvil dans toute sa splendeur (ph.68 et 69). Agent de Fabrication au Secteur des Culasses, à l'Usinage J, il a, pendant six ans, au cours des années 80, chanté sur des radios locales et a animé beaucoup de fêtes. A le voir chanter "A Dada" ou "Les crayons", on pouvait s'y méprendre : l'artiste disparu était presque remplacé ! Puis ce fut l'heure du dessert : un dessert sur-



70



73



71



72



74



75



76



77



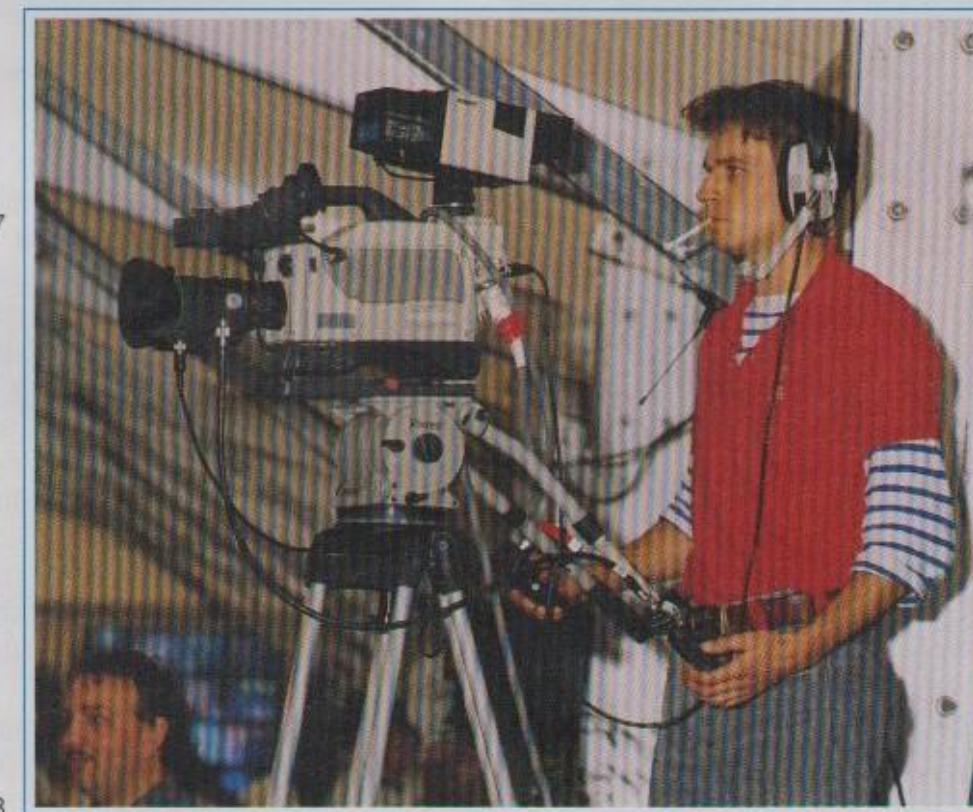
78



79



80



81

prise (ph.70 et 71), qui avait été préparé pour faire penser au futur moteur que FM va fabriquer. Ce fut l'occasion pour donner un grand coup de chapeau à toute l'équipe des cuisiniers qui avaient préparé un repas remarquable en tous points. Deux ou trois chansons d'Annie comme transition et, le 13 novembre, Jean-Richard Piechowiak (Frais Généraux - DCP, ph.72) et Jean-Luc Dewitte (Bancs d'Essais TU) y allèrent eux aussi de leur interprétation. Mais le Racing-Club de Lens ne pouvait être absent de la fête : plusieurs de ses supporters

avaient emmené leur tenue sang et or et ont demandé à l'animateur de l'après-midi de venir saluer la salle (ph.76), ce qui leur valut une ovation, ce après quoi ils allèrent vanter à Désiré Heiné les mérites de leur équipe favorite (ph.77). Et puis, la danse reprit, dans une atmosphère de liesse extraordinaire (ph.73 à 75 et 78 à 80) : on ne s'étonnera pas que très nombreux étaient ceux qui auraient bien voulu voir se poursuivre l'après-midi jusque tard dans la soirée : ils s'amusaient tant !

Ce qui fit que, bien qu'il ait été prévu de clore la manifestation un peu avant 17 h, il y avait encore des danseurs à 17 h 30. "Tout a vraiment été parfait", se plaisait à dire Raymond Kopazewski, qui porte le même nom que le très grand footballeur qui évolua en France et en Espagne dans les années 50-60. Coïncidence une nouvelle fois, bien méritée : la manifestation avait brillé de mille feux, comme Kopa savait le faire sur les terrains du monde entier. Une manifestation que vous pourrez revivre tout à loisir, en acquérant la cassette de ces deux jour-

nées, au prix unitaire de 80 F (c'est le prix de revient). Pour ce faire, il vous suffit de vous présenter au Service des Relations Publiques, auprès de Sylvie Defer (poste 2390), dans le hall du Bâtiment Administratif. Il vous sera demandé de payer à la commande, pour être en mesure de connaître le nombre de cassettes à faire réaliser. Les deux manifestations avaient en effet été enregistrées dans leur intégralité (ph.81). Il faut dire qu'il eût été dommage de ne pas les avoir gardées en mémoire. ■ GC

UNE CONVENTION POUR UN MEILLEUR ACCUEIL DES STAGIAIRES-ECOLE



M. Michel Thomas, M. Claude Pair, D. Heine et M. Jacques Gohier (de gauche à droite).

Après les Conventions A et B signées dans le cadre du partenariat Ecoles-Entreprise, après la Convention tripartite entre les Entreprises PME, l'Education Nationale et la FM, voici la Convention Cadre, qui permettra d'harmoniser les périodes de formation en Entreprise pour les stagiaires-écoles.

Le 10 novembre dernier, une cérémonie de signature de la Convention Cadre avait lieu à Française de Mécanique, où de nombreuses personnalités étaient présentes : on remarquait M. Claude Pair, Recteur de l'Académie de Lille, Chancelier des Universités (ph. 2), M. Georges Guillaume, Président de l'Union Patronale Régionale (ph. 1, à droite), M. Jacques Gohier, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Béthune, M. Michel Thomas, Président des Unions Patronales Interprofessionnelles du Pas-de-Calais, M. J. Claude Tristant, Secrétaire Général de la Chambre Syndicale de la Métallurgie, représentant M. Claude Cathelain, Président d'UDIMETAL, M. Richard, Directeur de Cabinet du Recteur, M. Filipiak, Délégué Académique aux Enseignements Techniques, M. Marin (ph. 1) et Mme Legay, Inspecteurs de l'Education Nationale, M. Sevin, Inspecteur Pédagogique Régional, M. Lenclud, Professeur - Animateur, Melle Degorgue, Proviseur du LP Bertin Ledoux de Wingles, Mme Pruvost, Proviseur du LP Boilly de La Bassée, M. Blanquart, Proviseur du LP "Les Hauts de Flandre" de Seclin, M. Brienne, Proviseur de la Cité Technique Béhal de Lens, M. Lebrun, Proviseur du LP Salvador Allendé de Béthune, les Responsables des Lycées

concernés par la Convention Cadre, ainsi que le Maire de Billy-Berclau, M. Jorisse. **Le discours de D. Heine.** "C'est avec plaisir que je vous accueille aujourd'hui à l'occasion de la signature d'une Convention Cadre entre l'Académie de Lille, représentée par M. le Recteur Claude Pair et la Française de Mécanique. Nous observons, depuis quelques années, une multiplication des formations intégrant une grande partie du temps en Entreprise, d'où une importante demande émanant des Etablissements scolaires et universitaires pour leurs élèves et leurs étudiants. Au niveau national, cette demande s'élève à plus d'un million de mois-stagiaire par an, ce qui correspond à des besoins de stages pour 1 300 000 jeunes. Constatant que les entreprises françaises emploient près de 14 millions de salariés (hors fonction publique, agriculture, artisanat), cela signifie que, pour répondre aux besoins exprimés par les Etablissements d'Enseignement, une entreprise devrait accueillir des jeunes à hauteur de 10 % de son effectif, et ce, pour une durée d'un mois pour chaque jeune. L'enjeu est considérable. Dans le cas de la FM, ces trois dernières années, nous avons accueilli en moyenne 350 stagiaires-écoles, allant de la préparation d'un CAP-BEP à la préparation d'une thèse de Doctorat, en passant par la préparation d'un Baccalauréat, d'un Brevet de Technicien Supérieur ou d'un Diplôme Universitaire Technologique. Nous avons constaté, comme les autres Entreprises, que les demandes de stage étaient concentrées surtout dans la deuxième partie de l'année scolaire ou

universitaire, durant les mois de mai, juin, juillet tout spécialement. C'est pourquoi, afin de réserver un meilleur accueil aux stagiaires, de les parrainer et de les suivre dans leurs travaux de façon efficace, nous avons souhaité harmoniser dans le temps et dans l'espace les périodes de formation en Entreprise, en accord avec les Etablissements d'Enseignement. La Convention Cadre que nous allons signer aujourd'hui porte sur l'harmonisation des stages à FM, avec 20 établissements des Secteurs des Sciences et des Techniques Industrielles et 11 établissements des Secteurs des Sciences et des Techniques Economiques, dans les domaines de la bureautique et de la comptabilité. Parmi ces Etablissements, figurent les cinq Lycées avec lesquels nous avons, depuis près de trois ans, engagé un partenariat Ecoles-Entreprise, permettant aux jeunes, au sortir des classes de troisième, de préparer un BEP dans le cadre d'une Convention dite A, et un Baccalauréat Professionnel dans le cadre d'une Convention dite B, mises au point avec le Rectorat. Nous sommes convaincus que les jeunes doivent venir en Entreprise pour compléter leur formation au niveau du savoir-faire, en utilisant des matériels performants et "up to date". Ainsi, les jeunes prennent contact avec l'Entreprise et en acquièrent la culture, ce qui leur sera extrêmement profitable le jour où ils entreront dans la vie active. La première promotion des jeunes préparant le Baccalauréat, qui ont été parrainés par FM dans le cadre de la Conven-

tion à laquelle je faisais référence tout à l'heure, a terminé son cursus scolaire en juillet dernier. Ces jeunes, comme ceux qui les suivent maintenant, ont pu bénéficier de périodes de formation allant au-delà du référentiel du diplôme, et ce toujours en accord avec le Rectorat. Ils ont pu ainsi consacrer près d'un tiers de leur temps total d'étude à des activités de formation sur le terrain de l'Entreprise.

D'une façon générale, quand il s'agit d'accueillir des stagiaires, nous devons privilégier la qualité à la quantité. Il serait vain en effet d'accueillir un millier de stagiaires que l'on serait dans l'incapacité d'accompagner dans leurs travaux, alors que nous sommes capables de suivre beaucoup plus efficacement les 350 stagiaires individuellement dans leur progression.

La Française de Mécanique a donc la volonté de mettre à la disposition, dans la limite du possible et du raisonnable, ses moyens techniques et humains pour la formation des jeunes, et ce de façon harmonisée et concertée avec les Etablissements d'Enseignement. C'est l'objet principal de cette Convention et je me réjouis, M. le Recteur, de pouvoir la signer avec vous aujourd'hui".

Le discours de M. Claude Pair, Recteur de l'Académie de Lille. "Il est difficile, voire illusoire, de prétendre continuer à faire réussir les entreprises si on ne fait pas aussi et d'abord réussir les élèves. Ces réussites ne peuvent plus se concevoir sans une interaction entre formation et production et donc sans une collaboration effective et forte des acteurs de l'Education Nationale et de ceux du monde économique. On favorisera désormais d'autant mieux l'emploi que les Entreprises aideront les élèves à atteindre un meilleur degré de qualification. C'est, à l'évidence, ce que des dirigeants de la Française de Mécanique ont bien compris.



Votre partenariat avec les établissements scolaires est d'une qualité telle qu'il mériterait amplement d'être considéré comme exemplaire.

Il l'est d'ailleurs à plus d'un titre :

- d'abord il couvre les différents niveaux de formation ;
- puis, par le biais de conventions, il vise à favoriser l'information des élèves de Collège sur les carrières et les métiers de la Mécanique et de l'Industrie en général ;

un stage de 16 semaines. Or, chez vous, ils séjournent jusqu'à 26 semaines pour certains, ce qui permet une assimilation plus réussie au milieu du travail.

De plus, en cas de réussite à l'examen, vous garanzissez à certains une embauche.

Mais il y a bien d'autres retombées à ce partenariat. Je prendrai pour exemple l'opération qui a été menée au Lycée Technique d'Armentières où, dans le domaine de la Fonderie, les élèves du

La Voix-du-Nord - 12.11.92

Cultiver la formation dans les jardins de la Française de Mécanique

La Française de Mécanique est un vaste parc à moteurs mais pas seulement. Elle est avant tout une grande entreprise qui emploie près de cinq mille personnes. Là est une de ses principales grandeurs...

« Richesse » aussi, comme le dit régulièrement son directeur, Désiré HEINE. Hier encore à Douvrin, ce dernier n'a pas manqué de le répéter à l'occasion de la signature d'une convention cadre entre la FM et l'Académie de Lille et à laquelle participait Claude PAIR, recteur et de nombreuses personnes du monde patronal, de la FM et de l'Education Nationale. Une convention qui n'est nullement une signature de plus et qui va permettre de resserrer encore les liens, déjà étroits, entre Ecoles et la Française de Mécanique grâce à une planification visant à assurer une meilleure répartition des stages et des périodes de formation en entreprise des élèves.

L'accueil des étudiants en entreprise ? La Française de Mécanique sait bien de quoi il s'agit. Depuis trois ans, celle-ci accueille chaque année 350 stagiaires en provenance d'une soixantaine d'établissements scolaires du Nord-Pas-



De gauche à droite : Claude Pair, recteur, Désiré Heine, directeur de la Française de Mécanique, au cours de la signature de la convention.

(Ph. "La Voix")

de la bureautique et de la comptabilité.

Pour favoriser l'emploi

« Jusqu'à maintenant - souligne M. Lenclud, professeur-animateur de l'Education Nationale - il arrivait qu'il y ait 47 stagiaires par semaine dans l'entreprise en fin d'année scolaire alors qu'au cours du premier trimestre, le nombre de stagiaires était inférieur à un. Il y avait donc un problème d'efficacité. Une planification des stages et périodes de formation permet donc la bien-

tre pays s'est fixé à l'horizon de l'an 2 000. Il faut savoir que les formations complémentaires d'initiative locale, conçues avec les entreprises, peuvent favoriser l'emploi. Le rôle des entreprises n'est plus seulement d'accueillir des jeunes mais de participer activement à leur formation dans un système d'alternance. »

Une des clés de la réussite

L'extension et l'amélioration du partenariat Ecole Entreprise est aussi une des clés de la réussite scolaire. Il peut être déterminant pour des élèves

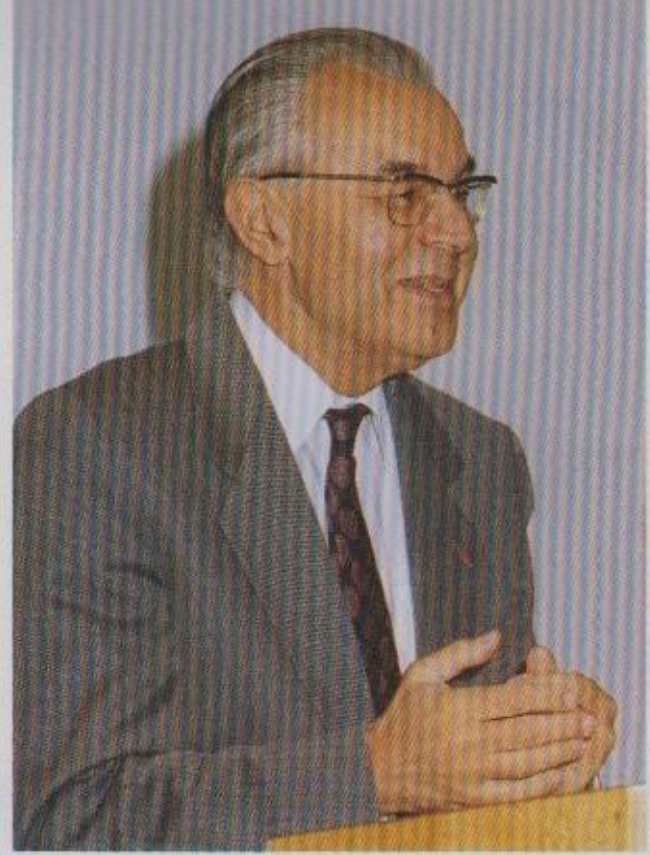
- ensuite, il permet une excellente mise en place des périodes en Entreprise à l'intention des élèves de Lycée Professionnel, et en particulier des sections de BEP. Le suivi de qualité, soigné, que vous assurez, avec notamment la mise à disposition de tuteurs sensibilisés aux problèmes d'accueil et de formation, est très apprécié ;

- enfin, il prévoit un accueil des élèves préparant le Baccalauréat Professionnel dans des conditions très favorables. Réglementairement, il est prévu pour eux

Lycée ont réalisé, pour la Française de Mécanique, une pièce particulièrement difficile.

Le constat est donc très positif. Mais, le fait même de souligner l'exemplarité de votre engagement à nos côtés signifie, bien sûr, que votre expérience n'est pas un cas isolé.

En fait, elle s'inscrit dans la politique académique de partenariat avec les Entreprises et dans le cadre des objectifs pré-



2

quation puisse exister. Les prévisions ne sont pas faciles à faire quand ce sont des prévisions à moyen terme. Et, même si on pouvait faire des prévisions sur l'emploi, encore faudrait-il savoir si les emplois créés vont donner lieu à embauche de jeunes ou de personnes qui se trouvent déjà sur le marché du travail. Et puis, on sait bien qu'il y a interaction entre le type de jeunes qui se présentent sur le marché du travail et l'organisation de l'emploi. Donc, cette adéquation formation-emploi, on peut douter qu'elle existe, à un niveau macro-économique en tout cas.

En outre, s'il est vrai globalement que l'élévation du niveau de formation favorise l'emploi, s'il est vrai que, quand on regarde les taux de chômage, ils sont très sensibles au niveau de formation, il n'est en revanche pas nécessairement vrai pour chaque individu qu'il doit poursuivre indéfiniment des études. Et cela peut même être dangereux, cette espèce de spirale des études sans fin, d'où on ne sort que le jour où on a échoué. En particulier, les Lycées Professionnels et les sections de Techniciens Supérieurs ne doivent pas perdre leur caractère professionnel pour se transformer en usines à préparer une suite d'études.

Sur tous les plans, il importe donc de se garder des théories générales et plutôt de cultiver localement l'adaptation entre emploi et formation.

Ainsi, les formations complémentaires d'initiative locale, lorsqu'elles sont bien conçues, c'est-à-dire conçues avec les Entreprises, peuvent véritablement favoriser l'emploi. Plus généralement, il est essentiel que se nouent au plan local des relations constantes entre les Etablissements et les Entreprises.

C'est pourquoi, notamment, la loi sur l'Education de 1989 prévoit que tous les élèves de l'enseignement technologique et professionnel devraient bénéficier d'un stage en Entreprise pendant leur formation.

Il est important que ces stages soient organisés et gérés de telle façon que les capacités des Entreprises soient utilisées le plus judicieusement possible. Leur rôle n'est plus seulement d'accueillir, mais bien de participer activement à la formation des jeunes dans un système d'alternance.

Le système, qui existe déjà dans les Baccalauréats Professionnels, s'étendra également à partir de cette rentrée aux BEP et CAP. A terme, c'est l'ensemble des formations à caractère professionnel qui seront concernées. Cette alternance présente des avantages tant en terme de motivation scolaire qu'en terme de motivation professionnelle. Cela est manifeste pour ceux dont les performances scolaires sont modestes, ceux qui éprouvent une certaine appréhension devant les études et pour qui le contact avec une Entreprise peut donc se révéler positif, voire déterminant.

C'est une chance particulière pour une Région où, pour des raisons liées à son histoire, la population actuellement au travail est sous-qualifiée. Il me semble bien qu'à terme les avancées ainsi réalisées en matière scolaire, en matière de formation, sont une chance et devraient favoriser l'emploi.

Et pourtant les choses ne sont pas si simples. Ce n'est pas si simple de favoriser l'emploi, la situation reste difficile sur ce plan, ce n'est pas si simple de trouver une bonne adéquation entre la formation et l'emploi pour autant qu'une telle adé-

Ces stages, c'est clair, ont un intérêt pour les jeunes. Cependant, je me dis quelquefois qu'ils ont un intérêt plus grand encore pour l'Etablissement qui, à travers tout ce qu'il voit par ces jeunes qui se trouvent dans des Entreprises, est capable de mieux prévoir les évolutions à donner aux formations.

Tout cela explique que le renforcement des relations avec les Entreprises soit devenu une des stratégies importantes mises en place dans l'Académie.

les établissements concernés sciences et techniques industrielles

Armentières : LTS
Armentières : LP "Saint-Louis"
Arras : LT "Carnot"
Arras : LT "Jules Ferry"
Béthune : LP "Salvador Allende"
Bruay la Buissière : LT Carnot
Cambrai : LP Blériot
Denain : Cité Technique A. Kastler
Haubourdin : LP d'Haubourdin
Hénin-Beaumont : LT Pasteur
La Bassée : LP Boilly
Lens : Cité Technique Béhal
Liévin : LT Darras
Lille : LT Baggio
Nœux-les-Mines : LP F. Albert
Oignies : LP J. Curie
Sallaumines : LP de Sallaumines
Seclin : LP "Les hauts de Flandre"
Tourcoing : LT Colbert
Wingles : LP B. Ledoux.

sciences et techniques économiques

Béthune : LEGT L. Blaringhem
Béthune : LP Malraux
Bruay la Buissière : L Carnot
Haubourdin : LP
Hénin-Beaumont : LP H. Senez
La Bassée : LP Boilly
Lens : LP Robespierre
Liévin : LP Darras
Lillers : LT A. France
Nœux-les-Mines : L d'Artois
Wingles : LP.

LTS : Lycée Technique et Scientifique ; L : Lycée ; LT : Lycée Technique ; LP : Lycée Professionnel ; LEGT : Lycée d'Enseignement Général et Technologique

Je voudrais vraiment que nous parvenions à nouer une alliance pour l'emploi des jeunes :

- en connaissant les besoins avec toutes les difficultés que cela comporte, mais cela ne doit pas nous décourager ;
- en attirant ensuite les jeunes là où se trouvent les besoins, là où se trouvent les formations porteuses, et cela non plus ne va pas tout à fait de soi ; c'était le sens de la promotion de l'Enseignement Technique qui s'est déroulée la semaine dernière, mais qui en fait va se poursuivre un

peu partout dans l'Académie jusqu'à l'orientation des élèves ;

- et alors, il ne restera plus qu'à créer les formations, mais quand on connaît les besoins, quand on sait attirer les jeunes, on y parvient toujours. C'est presque le plus facile.

C'est dans ce cadre que se situe votre Convention et son extension à laquelle il est procédé aujourd'hui.

Au total, ce sont désormais trente-et-un Lycées Technologiques et Professionnels, industriels et tertiaires, qui se sont mis d'accord avec vous. Ensemble, vous visez à optimiser davantage les capacités de votre Entreprise, tant au niveau du nombre des stagiaires que de la qualité de l'accueil.

Votre effort est significatif. En 1990-91, c'est 140 stagiaires du secteur industriel qui avaient été reçus chez vous pour un total de 640 semaines de stage.

Or, pour 1992-93, vous prévoyez 198 stagiaires du secteur industriel et 50 du secteur tertiaire, pour un total de près de 1.500 semaines, soit 9.000 journées.

L'exemplarité de votre investissement auprès des Etablissements scolaires est d'autant plus remarquable que, par sa

taille, par la place qu'elle a prise dans l'économie régionale, la Française de Mécanique a la capacité de jouer un rôle d'initiateur et de moteur.

Je souhaite maintenant que d'autres Etablissements scolaires se fédèrent, comme vous l'avez fait ici autour de la Française de Mécanique. Ils peuvent le faire soit autour d'une autre Entreprise de taille importante, soit autour d'une Chambre de Commerce, d'une Union Patronale ou d'un Groupement d'Entreprises de taille plus modeste. L'avantage de ce type de regroupement est de rendre plus facile l'établissement du calendrier des stages, son harmonisation. Il est ainsi plus commode de mettre vraiment en place un dispositif d'éducation concerté.

Un tel regroupement permet d'éviter notamment un danger ; celui que l'alternance se limite à une simple juxtaposition de stages convenus entre l'Ecole et l'Entreprise. Elle perd alors beaucoup de son efficacité. Elle n'est en effet efficace que si elle fonctionne au travers d'un dispositif raisonné, préparé, maîtrisé et exploité en commun par les Etablissements et les Entreprises.

C'est bien le cas pour la Convention qui

vous lie. Je sais que des équipes d'hommes et de femmes qui, dans ce domaine, partagent la même conviction, se sont investis pour qu'il en soit ainsi.

Je vous remercie, Monsieur Heine, de votre contribution personnelle. Vous êtes un partenaire de tout premier plan dont, comme les Chefs d'Etablissement, j'apprécie personnellement la volonté, la sincérité et la disponibilité pour l'Education Nationale et ses élèves.

Je remercie aussi Monsieur Emery, votre Adjoint, pour la part essentielle qu'il a prise, avec tous vos autres collaborateurs, dans la réalisation de ce partenariat.

Je tiens enfin à complimenter tous ceux qui, au Rectorat, dans les Corps d'Inspection et surtout dans les Etablissements Scolaires, ont travaillé pour impulser à cette Convention sa dynamique. Son extension est sans doute dans la logique des choses. C'est surtout une chance supplémentaire pour les élèves.

C'est une chance aussi pour tous les autres Etablissements de l'Académie et pour bien des Entreprises qui ne manqueront pas de voir dans votre réussite des repères pour leur propre avenir.

C'est en tout cas ce que je souhaite". ■ AR

Nord-Matin- 12.11.92

La réussite des entreprises liée à celle des élèves: la F.M. et l'Education nationale signent une convention cadre pour l'accueil des stagiaires

Une double signature a suffi à faire entrer la Française de Mécanique dans le cercle restreint des entreprises pilotes en matière de formation. Si du côté de Désiré Heine, directeur de l'usine douvinoise, un pas important a été franchi dans ce domaine, le Recteur Claude Pair pourrait en dire autant au niveau de l'Académie. Grâce à cette convention, 350 élèves, issus de 31 établissements de l'enseignement techniques, vont recevoir une formation pratique complète, ajustée selon les besoins, garantie à la fois par la présence d'un parrain issu de la F.M., et celle du corps professoral.

Durant l'année scolaire 91/92, 350 stagiaires - 80 CAP ou BEP, 70 bac pro, 70 BTS, 130 divers (DUT, ingénieurs et organismes de formation et reconversion) - au total sont passés à la F.M., la plupart durant la courte période allant de fin avril à fin juin, avec une moyenne de 47 stagiaires par semaine. Si le contenu de l'enseignement pratique était irréprochable, la mise en oeuvre s'avéra sinon inefficace, du moins frustrante pour tous, le travail n'étant pas assez individualisé au gré de tous les protagonistes. Grâce à la convention signée hier en fin de matinée, la répartition s'étale tout au long de l'année, le principe de groupes de 25 avec un dépassement possible à 35 élèves en mai/juin pour les sciences et techniques industrielles, de 10, avec un dépassement à 15 en mai/juin pour les sciences et techniques économiques, par stage, ayant été retenus. Il est nécessaire pour chacun de posséder une culture d'entreprise. Nous devons donc nous efforcer de favoriser cette prise de contact. Elle leur sera extrêmement profitable le jour où ils entreront dans la vie active», précise M. Heine. La convention cadre porte sur l'harmonisation des stages à la F.M., avec 20 établissements des secteurs des sciences et des techniques industrielles, et 11 autres établissements des secteurs des sciences et techniques économiques dans les domaines de la bureautique et de la comptabilité. Parmi tous ces établissements, 5 d'entre eux, travaillaient déjà en étroite collaboration avec l'entreprise douvinoise. «D'une façon générale, quand il s'agit de jeunes, nous devons privilégier la qualité à la quantité. Accueillir un millier de jeunes et ne pas les suivre efficacement ne sert pas à grand chose, si par ailleurs, nous sommes capables d'accompagner 350 stagiaires, individuellement, dans leurs formations.»



Le grand moment: Désiré Heine et Claude Pair apposent leur signature au bas de la convention

l'éducation nationale - laquelle multiplie les formations intégrant une grande partie du temps en entreprise (16 semaines sur 2 ans pour les futurs bacheliers professionnels) - constitue un atout non négligeable. «Si d'un côté, nous nous efforçons de ne plus laisser sortir du système scolaire des gens sans formation, il n'est en revanche pas nécessairement vrai pour chaque individu qu'il doit poursuivre indé-

Ne pas poursuivre des études indéfiniment!

Pour le Recteur Claude Pair, une phrase suffit à résumer l'importance de cette convention. «Il est difficile, voire illusoire, de prétendre continuer à faire réussir les entreprises, si on ne fait pas aussi et d'abord réussir les élèves.» Partant de ce constat, la participation active de

niment des études. Il importe de cultiver localement l'adaptation entre emploi et demande. Le rôle des stages dans un système d'alternance, ne consiste pas seulement à accueillir, mais bien de faire participer activement les jeunes à la formation.»

Ce genre de collaboration étroite ne va pas seulement lier l'éducation nationale et le plus gros employeur du Pas de Calais. Des accords analogues existent déjà avec Renault Douai. L'étape suivante vise à



Le Recteur Claude Pair: «Les entreprises ne réussiront pas si les élèves ne réussissent pas!»

mettre dans ces mêmes conditions, les élèves stagiaires en relation avec des PME et PMI G.R.



Parmi le public: de nombreux responsables de l'enseignement technique.

REDEVENIR LYCEEN, LE TEMPS D'UNE FORMATION

Le partenariat entre la Fonderie et le Lycée Technique d'Etat d'Armentières n'est plus à démontrer, il existe depuis de longues années, il est solide et fonctionne dans les deux sens : l'un apporte le savoir-faire et l'autre le savoir.

C'est dans ce cadre que DPRS-Formation, la Fonderie et le Lycée d'Armentières ont mis au point un programme de formation de 200 heures, réservé aux Fondateurs qui suivront la filière K 215. Une démarche qui a été élaborée avec la collaboration de M. Guery, Chef des Travaux du Lycée d'Armentières, de M. Tissier, Docteur d'Etat, ainsi que

des Professeurs concernés.

Depuis le mois d'octobre, treize Fondateurs ont retrouvé le chemin du Lycée, pour suivre cette formation, qui est spécifique à leurs métiers, et ce jusqu'au mois de mars 1993.

Elan est allé rencontrer cette première promotion, un jour qu'elle était en cours d'"étude de fabrication", tout un programme avant d'aborder les autres matières comme les procédés de moulage et de noyautage, les moyens de fusion, les contrôles...

Mais ce n'est pas tout, puisque la formation prévoit également une partie pratique en atelier.

Jean-Marc Delcour (Parachè-

vement Chemises) : La formation est bien adaptée aux Fondateurs, on découvre beaucoup de choses. Le plus dur, c'est d'être de longues heures sur une chaise, sans bouger, on n'est pas habitué.

Mario Evatory (Parachèvement Chemises) : Je travaille de nuit, ce qui ne me donne pas beaucoup l'occasion d'avoir des contacts avec les autres Ser-



M. Delsenne, le Professeur de fonderie du groupe.

vices comme les Méthodes ou la Qualité : on apprend donc beaucoup, au cours de cette formation, sur le métier et avec les autres personnes du groupe.

Jacky Bécu (Om Parachèvement) : C'est un bon perfectionnement qui apporte des connaissances sur la réalisation des pièces, de façon théorique et pratique.

Bernard Durand (Coulée Chantier à Vert) : D'habitude, on effectue des opérations à la coulée machinalement. Ici, on les fait de manière à comprendre. On réalise des moules

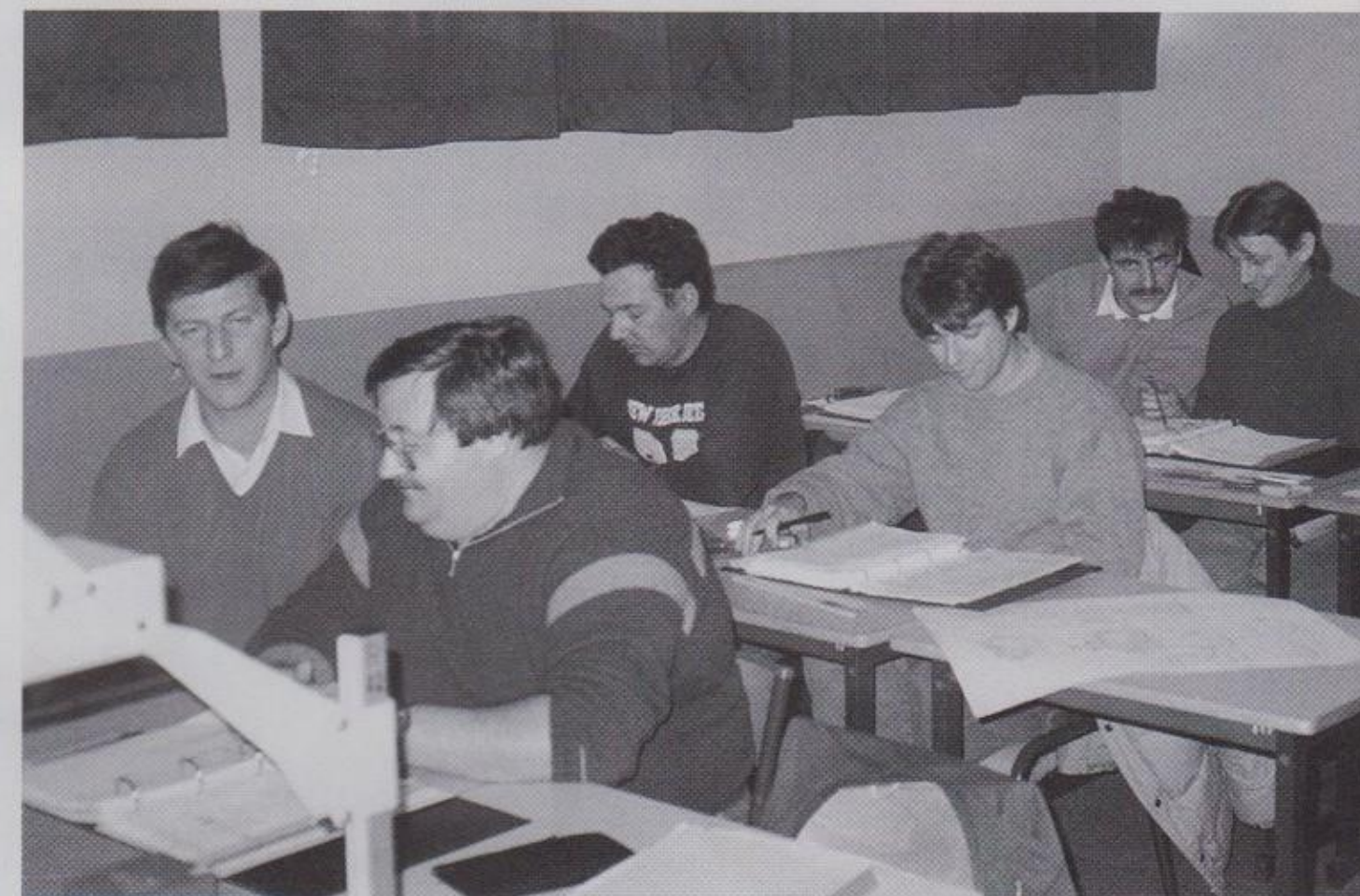
à la main, on analyse les feuilles de coulée. C'est une bonne formation. De plus, elle se fait en Lycée, on retrouve les bancs de l'école, ce n'est pas toujours facile, mais nous avons des Professeurs très compréhensifs.

Jocelyn Huleux (Coulée Chemises 9m) : C'est très intéressant, on apprend la théorie de ce qu'on fait en pratique à FM. On approfondit les bases de notre formation et on apprend à se connaître entre Mouleur, Contrôleur, Fondateur, les métiers ont des caractéristiques différentes.

Christophe Dupriez (Service Qualité Fonderie) : Au Service Qualité, on est amené à avoir des contacts avec les autres Services de Fonderie, cette formation m'apporte donc beaucoup. On sortira du stage avec une bonne connaissance métallurgique. Ce qui me permettra de mieux comprendre les difficultés des Services à la mise au point d'une pièce.

Michel Jougleux (Laboratoire Fonderie) : Les moyens dont on dispose au Lycée sont d'une toute autre échelle que ceux de la FM, ce qui nous permet de comprendre comment est réalisée une pièce, du début à la fin. C'est une formation qui répond bien au besoin de notre métier.

Jean-Pierre Steinherr (Secteur Fusion) : C'est une formation dispensée par de très bons Professeurs. J'ai quitté l'école il y a longtemps, mais je me dis qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre. Il faut simplement organiser correctement son emploi du temps.



Le groupe en classe.

Claude Ponchaut (Parachèvement Chantier à Vert) : C'est un complément du stage OPF que j'ai suivi à FM. On touche des domaines que l'on ne connaissait pas, comme la micrographie, le moulage ou le noyautage.

Alain Mariage (Parachèvement Fonderie Chantier à

Michel Eloy, DPRS-Formation, est chargé du suivi de la formation à Armentières.



Vert) : Ça apporte un plus au niveau des connaissances personnelles. On apprend beaucoup sur le métier de Fondateur en général. C'est un peu dur de se remettre dans les cahiers, mais ça vaut la peine.

Pascal Baillieu (Parachèvement Chantier à Vert) : C'est intéressant de connaître ce qui se passe en amont du parachèvement. La formation se déroule très bien, dans une bonne ambiance et avec de bons Professeurs.

Robert Murez (Moulage Chantier à Vert) et Jean-Paul Ahmed (Coulée Chantier à Vert) : C'est complètement différent du contexte travail. La métallurgie est un sujet complexe, mais très intéressant. C'est aussi très enrichissant de travailler ensemble, entre Fondateurs des différents Secteurs". ■ AR



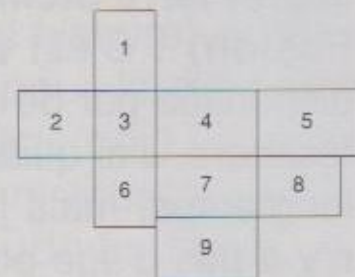
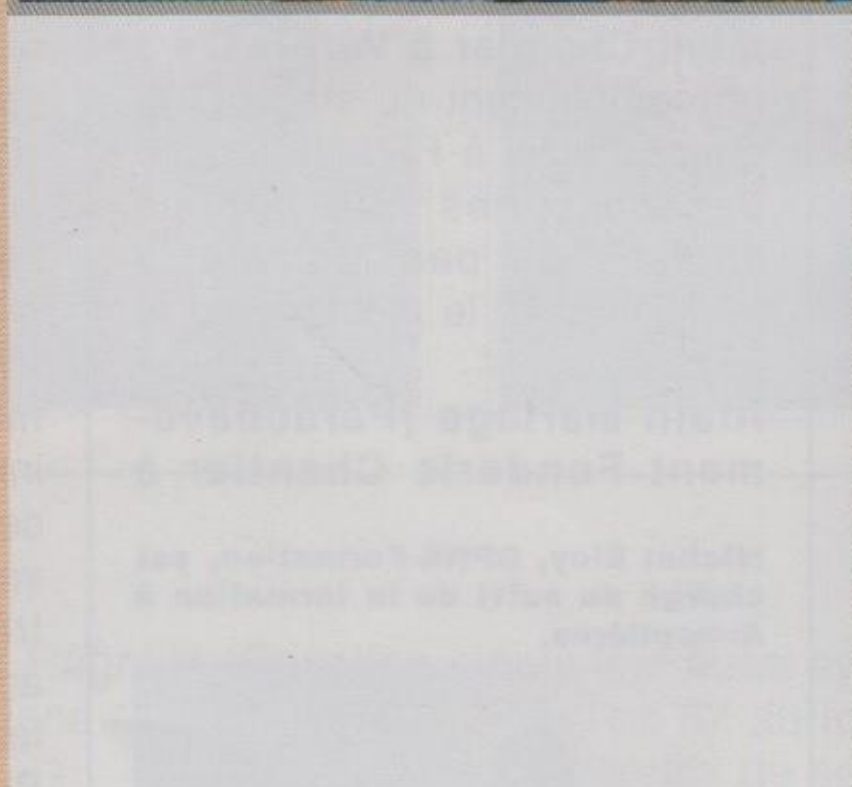
La formation comporte une partie pratique : l'atelier.

FM PARTENAIRE DE TREMPLINS

Le Stade Couvert de Liévin accueillait, du 2 au 5 décembre, le forum régional "Tremplins". Ce salon permet aux Lycéens du Nord - Pas-de-Calais de s'informer sur les secteurs professionnels et sur les filières de formation postérieures au Baccalauréat qui y conduisent.

FM était présent au travers d'un stand intégré dans le pôle Sciences et Technologies Industrielles et présentant les techniques et les métiers de la fonderie. Ce stand, composé de panneaux descriptifs montrant les activités de la fonderie en France, mais aussi plus spécifiquement celles de la Fonderie de FM, a été animé durant les quatre jours par des Membres de l'Encadrement de la Fonderie qui se sont relayés pour répondre aux questions que posaient les Lycéens ou leurs parents. De nombreuses pièces de fonte fabriquées en Fonderie, des noyaux et des échantillons de sable étaient présentés sur le stand. Cette exposition était complétée par des pièces brutes du moteur Z-V6 PRV provenant des fonderies d'aluminium. La démarche de qualité totale engagée par la Fonderie était également expliquée aux visiteurs. Des visiteurs qui ont été nombreux à passer sur le stand, devant lequel était exposée la 905 Peugeot Championne du Monde des Voitures de Sport présentée par l'Usine Peugeot de Lille. L'industrie automobile régionale était d'ailleurs particulièrement présente, avec la STA qui exposait une maquette animée de boîte de vitesses automatique et la Safrane Baccara, mais également avec ECIA qui présentait une maquette illustrant ses fabrications, avec la SMAN qui présentait, quant à elle, des boîtes de vitesses et la toute récente Citroën ZX-16 soupapes. Lors de l'inauguration, Mme Marie-Christine Blandin, Présidente du Conseil Régional, s'est arrêtée sur le stand de FM (ph. 5), notamment en compagnie de M. Lottin, Administrateur Provisoire de l'Université de l'Artois (ph. 7), de M. Tristrant, Secrétaire Général de l'Union des Industries Métallurgiques, Mécaniques, Électriques et Électroniques, et de Mme Jouffroy (ph. 6), chargée de mission pour la formation à l'Union Patronale Régionale. ■ YG

André Colpaert (ph. 1), Daniel Hurdebourcq (ph. 2), Henry Thévenin (ph. 3), J.-Luc Bridoux (ph. 4), Yves Griboval (ph. 9) donnant les explications aux élèves.





ARTOIS AMBITION 92 : VELO PAR TEMPS DE TEMPETE AVEC LE 1^{er} RALLYE VTT

Le premier Rallye VTT Artois Ambition, organisé par le CJD de Béthune (Centre des Jeunes Dirigeants d'Entreprise) s'est déroulé les 10 et 11 novembre derniers.

Les objectifs d'Artois Ambition sont de valoriser l'image de l'Artois, de faire connaître aux écoles les Entreprises dynamiques de la Région, de faire aimer l'Artois.

Les Entreprises de l'Artois ont donc un rôle important à jouer dans cette initiative. Ainsi, la Française de Mécanique a tenu à participer à ce challenge en présentant deux équipes, dont l'une était associée à l'ENSAM¹

de Lille, et l'autre à l'IUP² de Béthune.

Artois Ambition répond à ses objectifs par l'organisation de ce Rallye, qui a permis de regrouper des personnes du monde industriel et des étudiants.

Le 10 novembre, ces derniers



étaient attendus à la Française de Mécanique pour répondre au questionnaire socio-culturel concernant l'Artois et pour faire une visite des Ateliers.

Après cette épreuve "intellectuelle", les deux équipes allèrent à Olhain préparer les vélos et les équipements, afin de démarrer tôt le lendemain dans les meilleures conditions possibles.

La soirée se termina de façon sympathique dans une pizzeria, avec une autre équipe, cel-

le de la STA, qui s'était donnée aussi rendez-vous au même endroit.

Au total quatorze équipes étaient formées pour ce 1^{er} Rallye VTT, avec la participation de treize Entreprises de l'Artois, la Française de Mécanique étant la seule qui présentait deux équipes.

La journée du lendemain fut rude pour les participants, vu le temps et la difficulté des épreuves. De plus, les supporters, n'osant braver la tempête, furent peu nombreux.

"Ce rallye est une bonne première, raconte Jean-Michel Terryn, Technicien au TU. Notre équipe était composée de Philippe Godin (DMM-J), Noël Magnien (DPRS-Restaurant, ph. 1) et de trois élèves de l'IUP de Béthune, Yohann Boniface (ph. 4), Eric Lefèbvre et Olivier Vandewyckel. Le questionnaire sur l'Artois était intéressant, mais pas facile, tout comme les épreuves prévues à Olhain. Tout s'est passé dans une excellente ambiance, malgré le temps déplorable ce jour-là : le vent, la pluie, la boue, tout était de la partie (ph. 2). C'est la première fois que je fais du VTT dans ces conditions. Nous avons terminé la journée à la STA, après un nettoyage complet et indispensable des vélos et des participants. Notre équipe s'est placée quatrième au classement général, mais nous espérons faire mieux l'année prochaine" Stéphane Dubray, jeune Ingénieur au DMME-TU, était dans l'autre équipe associée à

l'ENSAM : "C'était un Rallye intéressant qui a permis de découvrir la Région de l'Artois que je ne connaissais pas. Mon équipe était composée de Thierry Faviez (DOI), Stéphane Lasquellec (Fonderie) et de trois étudiants de l'ENSAM, Jean-Noël Carlier, Samuel Tomasini et Bruno Lecaille. Les épreuves étaient très dures physiquement, mais on formait une bonne équipe, où régnait une très bonne ambiance. Malgré quelques petites galères et la tempête, nous avons terminé deuxièmes au classement général. C'était une rencontre enrichissante au niveau culturel et au niveau des contacts avec les autres. L'organisation de ce Rallye était parfaite : c'était sympa, même si je n'étais pas un professionnel du VTT ni du tir à l'arc (ph. 5)".



pe, elle termina quatrième. Cette manifestation, outre qu'elle permet de promouvoir la Région, est surtout intéressante pour les rencontres qu'elle génère entre les Ingénieurs et les Techniciens en exercice et ceux qui le devien-

dront dans un proche avenir. Souhaitons que cette initiative ne soit que la première d'une longue série. ■AR

1. Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers.

2. Institut Universitaire Professionnel.

La Voix-du-Nord - 29-11-92

Le premier rallye V.T.T. Artois Ambition 92

Le premier rallye V.T.T. Artois Ambition, organisé par le C.J.D. de Béthune, s'est déroulé dans la région d'Olhain, au cœur de l'Artois.

Les objectifs d'Artois Ambition sont de valoriser l'image de l'Artois, de faire connaître les entreprises dynamiques de la région aux écoles, de faire aimer l'Artois.

Les entreprises de l'Artois ont donc un rôle important à jouer dans cette initiative. Ainsi, la Française de mécanique a tenu à participer à ce challenge

dont l'une était associée à l'E.N.S.A.M. de Lille et l'autre à l'I.U.P. de Béthune. Deux équipes qui ont su défendre les couleurs de la Française de mécanique en se plaçant dans le peloton de tête, avec une deuxième place pour l'équipe F.M.-E.N.S.A.M. et une quatrième place pour l'équipe F.M.-I.U.P.

Une bien jolie performance malgré la tempête et la pluie sur l'Artois ce jour-là, mais ceci ne découragera pas les organisateurs d'Artois Ambition, qui comptent bien renouveler cette initiative l'année prochaine, avec un plus grand

DELEGUES DU PERSONNEL

	COLLEGE A ETDAM de coeff. < 215 Ouvriers						COLLEGE B ETDAM de coeff. ≥ 215 Coll. HC et Cadres					
	titulaires			suppléants			titulaires			suppléants		
inscrits.....	3.862			3.862			1.096			1.096		
votants.....	3.209			3.210			942			942		
abstentions.....	653			652			154			154		
bulletins blancs ou nuls.....	178			180			40			38		
exprimés.....	3.031			3.030			902			904		
	nbre	%	sièges	nbre	%	sièges	nbre	%	sièges	nbre	%	sièges
CFDT.....	1.232	31,90	9	1.190	30,81	9	347	31,66	2	346	31,57	2
CFE - CGC.....	-	-	-	-	-	-	456	41,61	3	451	41,15	3
CFTC.....	204	5,28	1	223	5,77	1	23	2,10	-	26	2,37	-
CGT.....	1.107	28,66	8	1.120	29,00	8	-	-	-	-	-	-
FO.....	488	12,64	3	497	12,87	3	76	6,93	-	81	7,39	-

< 215 = inférieur à 215
≥ 215 = supérieur ou égal à 215

sont élus

Collège A (21 sièges)

titulaires : G. Agnello, Montage TU (CFDT), L. Ajebli, Montage J (FO), J. Battaglia, Montage J (FO), F. Cliquenois, Usinage Z (CGT), E. Courcol, Fonderie (CFDT), A. Delval, Montage J (CGT), R. Demoncheaux, Usinage J (CFDT), P. Dutoit, Fonderie (CFDT), J. Helle, Montage TU (CGT), R. Kniat, DEMO (CGT), A. Labarre, Usinage TU (CGT), G. Lescutier, Montage Z (CFDT), F. Leurs, Usinage TU (CFDT), C. Masquelin, Montage J (CFDT), G. Mergaert, Usinage Z (CFTC), M. Morlet, DEC (CFDT), D. Pagano, DEMO (CFDT), M. Peskens, Fonderie (CGT), M. Regnaudin, Montage TU (FO), R. Scheenaerts, Usinage Z (CGT), J.-M. Telmar, Fonderie (CGT).

suppléants : M. Boulart, Usinage TU (C.G.T.), J. Davy, Usinage TU (CFDT), G. Delbarre, Fonderie (CGT), L. Evin, DEMO (CFDT), A. Lefebvre, Fonderie (FO), D. Lelong, Montage J (CGT), S. Lenoir, Montage Z (CGT), P. Lewandowicz, DEC (CFDT), O. Mallart, Usinage TU (CGT), A. Marques,

Usinage J (CFDT), N. Martin, Fonderie (CFDT), F. Mercier, Montage TU (CGT), D. Montel, Usinage TU (CFDT), J. Nachtrieb, Montage TU (CFDT), M. Neve, Montage TU (CFDT), B. Nieme, Montage Z (CFDT), J.-M. Pestel, Usinage TU (CGT), M. Piochel, Usinage TU (CFTC), L. Plouchart, Montage J (FO), L. Regniez, DPRS (FO), A. Rousseuw, DEMO (CGT).

Collège B (5 sièges)

titulaires : M. Calibre, DMM (CFDT), P. Kergoat, DCP (CFE - CGC), E. Leclercq, Usinage TU (CFE - CGC), J. Polasczek, DCP (CFDT), J.-M. Trebaol, DEMO (CFE - CGC).

suppléants : J. Degori, DCP (CFE - CGC), R. Dobrowolski, Usinage J (CFE - CGC), F. Gigaux, Fonderie (CFDT), J.-L. Lelong, DCP (CFDT), M. Meuleman, DCP (CFE - CGC).

RAPPEL DES RESULTATS DE 1991

	COLLEGE A ETDAM de coeff. < 215 Ouvriers						COLLEGE B ETDAM de coeff. ≥ 215 Coll. HC et Cadres					
	titulaires			suppléants			titulaires			suppléants		
inscrits.....	4.139			4.139			964			964		
votants.....	3.473			3.473			837			837		
abstentions.....	666			666			127			127		
bulletins blancs ou nuls.....	237			233			49			46		
exprimés.....	3.236			3.240			788			791		
	nbre	%	sièges	nbre	%	sièges	nbre	%	sièges	nbre	%	sièges
CFDT.....	1.218	29,43	8	1.237	29,89	8	281	29,15	2	286	29,67	2
CFE - CGC.....	-	-	-	-	-	-	449	46,58	3	440	45,64	3
CGT.....	1.280	30,93	8	1.247	30,13	8	58	6,02	-	65	6,74	-
UNION CFTC-FO.....	738	17,83	5	756	18,27	5	-	-	-	-	-	-

Remise de Trophées pour PSA

L'Automobile Magazine a remis, le 3 décembre dernier, le Trophée du dynamisme et de la persévérance à PSA-Peugeot Citroën pour son titre de Champion du Monde des Voitures de Sport, avec la Peugeot 905 et pour sa victoire dans le Paris-Moscou-Pékin avec la Citroën ZX Rallye Raid.

C'est M. Jacques Calvet qui l'a reçu, entouré de MM. Jean Todt et Guy Fréquelin. M. Jacques Calvet a également été appelé avec M. Michel Crépeau, Maire de La Rochelle, qui a reçu le Trophée du défi technologique et écologique pour sa ville.

Enfin, Yannick Dalmas et Pierre Lartigue font partie des quatre pilotes français recevant le Trophée de l'exploit sportif.

Une Charte Régionale de la Qualité pour le Nord - Pas-de-Calais

"La qualité est le principal atout de la France dans la compétition mondiale." C'est ce qu'on pouvait lire sur la Charte Régionale de la Qualité Nord - Pas-de-Calais qui a été signée le 18 novembre dernier, à la Préfecture de Lille, en présence de cinq cents participants relevant des Entreprises, des Administrations et des Services Publics.

Les signataires étaient M. Louis Schweitzer, Président Directeur Général de Renault SA et Président de la Fondation Européenne pour le Management par la Qualité, M. Jean-René Fourtou, Président

Directeur Général de Rhône-Poulenc et Président du Mouvement Français pour la Qualité. Pour la Région, les représentants étaient M. Jean-Claude Auroseau, Préfet de la Région Nord - Pas-de-Calais, Mme Colette Bloch, représentant Mme Marie-Christine Blandin, Présidente du Conseil Régional, M. Roger Séguy, Président de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, M. Georges Guillaume, Président de l'Union Patronale Régionale Nord - Pas-de-Calais, M. Gilbert Congé, Président du Mouvement Français pour la Qualité pour la Région Nord - Pas-de-Calais.

Tous ces signataires ont décidé d'unir leurs efforts pour faire du Nord - Pas-de-Calais une très grande région dans le domaine de la qualité, dans l'industrie, dans la logistique et les échanges, et dans les Services Publics. Le contenu de cette charte fixe les principes d'action des acteurs régionaux et des Pouvoirs Publics pour développer la qualité au sein de la Région.

5190 moteurs par jour

Au moment où nous mettions sous presse, les productions dans les Départements de Mécanique s'élevaient à 5190 moteurs par jour : 3970 pour le TU, dont 570 TUF, 100 pour le Z-V6 PRV, 1.120 pour le J. A la Fonderie, les fabrications journalières se répartissaient de la façon suivante : 11.350 vilebrequins, 36.650 chemises, 15.500 collecteurs et pièces de sécurité.

Au même moment, l'effectif inscrit de la Française de Mécanique était de 4965 personnes (84 Cadres, 74 Cadres ABC, 987 ETDAM et 3.820 Agents).

Tennis : la Fonderie remporte le Tournoi de double

Le 25 novembre dernier, les finalistes du Tournoi de double de tennis se rencontraient dans la salle des sports de Haisnes : S. Lasquelles - G. Lefebvre, tous deux de la Fonderie (notre photo), l'emportaient devant G. Hennequin (Qualité) - J. Paul Laurent (TU), par 2 sets à 0 : 7-5, 6-3.



Douze équipes ont participé au Tournoi qui avait démarré début juillet. En demi-finales, les vainqueurs avaient rencontré J. Marc Sanchez (Z) - Maryan Skudlapski (TU), alors que G. Hennequin - J.P. Laurent étaient opposés à J.C. Trojanowski (DOI) - B. Billet (DEC).

Tennis de table : le Tournoi de double à DMM

Le vingtième Tournoi Interateliers de double s'est déroulé du 26 octobre au 6 novembre. Ce Tournoi a été remporté, cette année, par DMM, puisque, devant 34 équipes engagées, c'est finalement l'équipe B. Mairie - F. Martel de DMM (notre photo), qui l'emporta devant P. Desmazières - N. Delaby (DOI). J. Wiorowski - F. Bohmke (DEC) se classent 3^{ème} ; J.F. Deladerrière - H. Douay (DMJ) : 4^{ème} ; G. Guillemant - D. Frémaux



(DEMO) : 5^{ème} ; B. Chenu - C. Loones (DCP) : 6^{ème} ; D. Bohmke - C. Gressier (DMZ) : 7^{ème} ; D. Laurent - G. Bouzian (DPRS) : 8^{ème}.

Palmares Salon : le 16 janvier

De nombreuses oeuvres ont été déposées pour ce Salon et le Jury s'est réuni le 17 décembre pour choisir au mieux les cent Lauréats. Nous pouvons, dès à présent, vous signaler que la remise des prix se déroulera le samedi 16 janvier 1993, dans la salle d'accueil du Bâtiment Administratif. Comme l'année dernière, les oeuvres primées seront exposées, dans cette même salle, toute la journée du 18 janvier 1993. On pourra aussi découvrir, du 20 au 29 janvier 1993, au Centre Social et Culturel, toutes les oeuvres qui auront été présentées dans le cadre de ce Salon. ■ CG

Petites annonces

- Etudiante en deuxième année de Deug d'Anglais, donne des cours d'anglais, de français et d'espagnol, de la sixième à la seconde. Tél. 21. 66 .99 .58.
- Maison récente, sise au n° 16, rue René Lacuisine à Douvrin. Au rdc : salon-séjour en L, cuisine entièrement équipée. A l'étage : 4 chambres, sdb. Garage + jardin. Etat impeccable. Prix : 46 U. Tél. 20 .72 .01.25.

dans quelques jours, ce sera Noël

FEERIE DES BOUGIES

Des bougies, il en existe de toutes les formes, de toutes les couleurs pour l'intérieur comme pour l'extérieur... elles sont par excellence les lumières, le décor des soirées de fin d'année, elles créent à elles seules le climat intime un peu mystérieux que l'on aime retrouver pour Noël. Côté pratique, elles assainissent une atmosphère enfumée en absorbant les fumées du tabac et en atténuant son odeur.

Elles sont faites de paraffine, de stéarine¹ et de certaines cires plastiques.

Selon les proportions de ces différents éléments, une bougie brûlera plus ou moins longtemps.

idées décoration

■ Les bougies flottantes dans une vaste coupe, en forme d'étoile, de fruit, de cœur, donnent une note romantique, tendre.

■ Les bougies alimentaires (elles peuvent se piquer sur tout ce qui se mange sans danger), fines et longues, piquées sur la coquille ou dans n'importe quel plat un peu consistant, font automatiquement du plat le plus simple, un plat de fête.

■ A l'extérieur : les bougies torches plantées à même la terre ou piquées dans un vieux tronc, les bougies galets sur le chemin. Les unes et les autres désignent la maison.

■ Et puis toutes les bougies avec ou sans bougeoir, sur candélabre ou isolées, les bougies de l'arbre... Une seule précaution : celle de la sécurité, attention à l'emplacement des bougies et à leur stabilité.

idées pratiques

Vérifier le stock de bougies de l'an dernier afin de remettre en état ce qui est encore valable et faire les nouvelles acquisitions qui s'imposent.

■ Nettoyer les bougies avec de l'eau savonneuse presque froide et les essuyer sans les frotter. Si elles sont déteintes, les recolorer en les peignant avec un vernis de couleur. Non seulement le vernis n'empêche pas la combustion, mais il prolonge la durée des bougies.

■ Vérifier que les bougies sont aux dimensions des bougeoirs ou des chandeliers. Si elles sont trop grosses, en tremper l'extrémité dans de l'eau presque bouillante. Elles deviendront malléables et pourront être bien ajustées.

■ Des bougies qui coulent ou qui fument pourront être frottées avec du savon humide sur toute leur longueur. Non seulement elles ne couleront plus ni ne fumeront, mais elles éclaireront davantage.

■ Il est possible de refaire une nouvelle bougie avec des restes : faire fondre les bouts de bougies de même couleur sur feu doux dans un récipient quelconque, puis mouler cette cire en la versant dans des petits moules (verres résistant à la chaleur, petites boîtes de conserve...). Dans la cire un peu solidifiée, faire à l'aide d'une aiguille à tricoter un trou au milieu et y mettre la mèche.

Couler un peu de cire pour fixer cette mèche.

¹ Corps gras, principal constituant des graisses animales.

DICTONS DE NOEL

Quand les avants de Noël sont fleuris,

Il y aura abondance de fruits.

Noël un mardi,

Mauvais pour les semis.

Quand Noël est étoilé,

Force paille, guère de blé.

PLAISIR DE L'AVANT FETE... IDEES DECOR



Voici quelques idées de décoration pour Noël, elles se réaliseront avec les enfants déjà adroits pour qui ce sera bien plus amusant qu'un jeu :

■ Sur une couronne de mousse synthétique (pour fleurs séchées) piquer, selon la taille, trois ou cinq bougies et entre celles-ci piquer des

fleurs séchées. On obtient ainsi un joli centre de table.

■ Sur une branche de sapin, assez raide, fixer à l'aide de fil de fer souple, du houx, des boules brillantes, des fleurs séchées ou artificielles ou autres motifs de Noël. Fixer ensuite cette branche ou ces branches décorées sur, par exemple, les embrasses des rideaux.

■ Du papier cadeau à petits motifs, du papieranson de couleur. Découper des petits motifs du papier cadeau, découper le papier à dessin en forme de médaillon. Coller des motifs sur les deux faces du médaillon. Passer une ficelle et l'on obtient une décoration mouvante pour le sapin.

■ Se procurer un petit aquarium rond pour poisson rouge et l'utiliser

selon son imagination, par exemple le garnir de bonbons au papier multicolore, le décorer d'étoiles ou autres gommettes autocollantes avec, pour bouchon, une tête de clown ; le garnir d'herbes de Provence et autres épices, un superbe nœud autour de l'encolure...

■ Sur une ficelle dorée ou autre, coller des petites étoiles découpées dans du papier doré, on aura ainsi une guirlande pour décorer.

■ Sur la table, le menu, les bougies ou encore les piques-olives seront fichés dans un pot, petit ou grand, contenant sable ou terre. Ce pot peut être fait avec un pot de crème, de yaourt, ou avec un emballage de petits-suisse. Recouvrir le pot de tissu ou de papier adhésif ou simplement le peindre.

COMMENT CONSERVER LE SAPIN DE NOEL

Pour cela, le sapin doit évidemment être raciné, mais encore faut-il prendre des précautions pour assurer sa reprise.

Si vous voulez le conserver pour plusieurs Noël, placez-le dans un récipient bien large et arrosez-le tous les jours ou au moins, tous les deux jours, sans excès toutefois. Ses racines resteront bien humidifiées et il ne perdra pas ses aiguilles ce qui est toujours désagréable dans la maison. Le sapin ne doit pas se dessécher, placez-le loin d'une source de chaleur.

Comme il aura vécu une quinzaine de jours bien au chaud, il ne faudra pas le replanter au jardin par grand froid, faites-le transiter quelques jours par une remise ou un garage,

histoire de l'habituer à nouveau à la température extérieure.

Dehors, il sera planté bien droit dans un trou suffisamment large pour pouvoir étaler les racines sur du terreau. On rebouchera avec un mélange de terre et de tourbe, en arrosant bien. Ces arrosages doivent d'ailleurs être répétés plusieurs fois au cours des semaines qui suivent, s'il ne pleut pas. Même chose l'été prochain, il devra être arrosé très souvent en cas de sécheresse.

Le sapin de Noël qui fait la joie des enfants est une spécialité des Ardennes où l'on compte de nombreuses entreprises cultivant ces arbres pendant au moins 9 ou 10 ans pour qu'ils atteignent une hauteur commerciale de 50 ou 60 cm.



Ce sont, en fait, des épicéas abies (ou épicéas communs) le plus courant et le meilleur marché. Par contre, on commence à rencontrer sur le marché le sapin de Nordmann (abies Nordmanniana) ou les épicéas Omorica ou de Serbie au feuillage argenté, ayant le grand avantage de ne pas perdre ses aiguilles. Ce sont, ce que l'on appelle, les sapins de Noël de la nouvelle génération. Leur prix est évidemment beaucoup plus élevé. ■ CG

NOEL : LA FETE GOURMANDE

Cette recette est pour dix ou douze personnes

Terrine de crabe et de Saint-Jacques

400g de coquilles Saint-Jacques décortiquées, 200 g de chair de crabe cuite, 200 g de crème fraîche épaisse, 2 œufs, 1dl de lait, 50 g de pain de mie, 50 g de beurre, 6 pinces de noix de muscade râpée, sel, poivre.

Faites chauffer le lait sur feu doux et ajoutez la mie de pain. Laissez cuire 2 mn environ, en tournant jusqu'à obtention d'une pâte épaisse. Laissez refroidir. Séparer noix et corail des Saint-Jacques et retirez la membrane grise. Lavez et épongez-les. Mixez les noix jusqu'à obtention d'une fine purée. Ajoutez les œufs, puis le pain. Mixez encore. Versez dans un bol et réservez au réfrigérateur.

Faire fondre 25 g de beurre dans une poêle et faites-y saisir le corail. Epongez-le et réservez. Sortez le bol du réfrigérateur et incorporez-y crème, noix de muscade, sel et poivre.

Allumez le four, thermostat 4. Beurrez une terrine en pyrex de 28 cm de long ou des terrines individuelles, et étalez-y une fine couche de préparation, puis la moitié du corail. Ajoutez une couche de préparation puis la moitié de la chair de crabe. Continuez jusqu'à épuisement des ingrédients, en terminant par une couche de préparation.

Lissez et couvrez d'une feuille d'aluminium. Glissez au four dans un bain-marie et laissez cuire 1 h 15. Au bout de ce temps, retirez la terrine du four et mettez au réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Accompagnez d'une vinaigrette aux herbes.

